

tué ma fille, j'avais promis de ne plus travailler le dimanche, Dieu m'a puni.

“ Les témoins de cet épouvantable événement n'hésitèrent pas à y voir un châtement du ciel. “ On me donnerait mon pesant d'or, disait l'un d'eux, je ne travaillerai pas le dimanche.”

“ Sans doute, Dieu ne sévit pas toujours au moment même; mais il ne faut l'oublier, il est le souverain maître du temps comme de l'éternité, et nul ne peut échapper à ce juge suprême.”—Petite Revue du Tiers-ordre et des intérêts du Cœur de Jésus, publiée à Montréal.

CAUSERIE AGRICOLE

PARTI À TIRER DE LA TOURBE ET DES TOURBIÈRES.

Tandis qu'on se plaint de la rareté des engrais, qu'on va même en demander au loin, on laisse enfouie, dans son voisinage, sous le jonc et la prêle, une substance fertilisante qui ne vaut pas, il est vrai, le guano et les débris de poisson; mais qu'on a tort de dédaigner.

Nous voulons parler de la tourbe.

La nature prévoyante place toujours le remède à côté du mal. C'est à la sagesse humaine de l'appliquer. Mais il n'arrive que trop fréquemment que l'homme insouciant de ses propres intérêts passe à côté sans le voir, sans essayer d'en tirer parti au profit de sa culture qui bénéficierait d'une source d'engrais qu'on laisse se perdre. Il court après des chimères et ne prend pas garde à la réalité qui est à sa porte; il accuse sa terre d'ingrate, après lui avoir enlevé par des récoltes successives d'un même grain, toute sa richesse sans songer à la lui restituer sous forme d'engrais quelconque qui se trouve à quelques arpents de son exploitation.

Hélas! que de richesses ignorées restent enfouies dans de vastes plaines où croissent librement toutes les joncassées avec les prêles, la reine des prés et la colohique, où l'on ne voit errer que de maigres troupeaux. Et cependant qu'il serait facile de transformer ces plantes en riches prairies, où les plantes chères aux ruminants viendraient en abondance. Plus de ces herbes aux feuilles rugueuses qu'évite la dent du bœuf ou du mouton; plus de ces flaques chères aux grenouilles et aux crapauds, qui étalent fièrement leurs eaux croupies ça et là dans les plis du terrain, pour en empoisonner les animaux qui s'y abreuvent, en leur faisant contracter des maladies mortelles. Ce sont comme autant de certificats de routine, inscrits sur le sol au milieu des vertes prairies et des moissons dorées.

Cependant, pour transformer ces plaines stériles en riches prairies, pour mettre une riche végétation et de superbes troupeaux où l'on ne voit actuellement que des herbes dures et inutiles, que des animaux étiques; que faut-il?

Peu de chose, en vérité.

Oui, propriétaires de ces terrains incultes, des trésors cachés sous ces flaques d'eau croupie, sous ces touffes de joncassées. A l'œuvre! Il faut en user largement, fructueusement dans l'intérêt général, et ne pas les laisser plus longtemps enfouies.

Ne craignez rien: votre temps, votre peine, votre dépeché ne seront pas perdus; en peu d'années, vous aurez opéré des prodiges; vous aurez, en augmentant la production, rendu de grands services à la société, et vous vous serez assuré une nouvelle source de richesses.

Cela dit, venons à la pratique, on indiquant les moyens de reconnaître la tourbe et de s'en servir comme engrais.

La tourbe est une substance végétale, formée de bois, d'herbes, de feuilles, de plantes pourries et converties en une masse noirâtre, onctueuse et combustible. Sa qualité varie suivant les plantes qui l'ont produite. Celle qui a été formée de plantes marines est regardée comme la meilleure. Quand on veut savoir si un terrain contient de la tourbe, on enfonce dans la terre un pieu, et l'on voit s'il y pénètre facilement.

On enlève ensuite le gazon, puis on retire la terre lumineuse qui est au-dessous; on la divise en petites mottes et on la fait sécher.

Les meilleures tourbes sont celles qui sont pesantes et noires, qui font un feu vif et de longue durée. Celles qui sont d'une qualité inférieure ont une couleur grise; elles sont poreuses, légères, entrelacées de roseaux, de prêles, de joncs, qui s'allument aisément.

Les unes et les autres sont très bonnes pour les engrais des terres; leurs cendres sont excellentes pour fertiliser les prairies, y faire disparaître la mousse, les joncs et toutes les plantes marécageuses. Les cendres doivent être répandues sur le sol par un temps humide.

Voici la manière de procéder pour la réduire en cendre:

On choisit près de la tourbière un endroit destiné à faire une aire où doit sécher la tourbe. A mesure qu'on retire la terre limoneuse, on la porte sur cette aire. Quand la tourbe est sèche, on la découpe en mottes avec un instrument tranchant. On donne à chaque morceau environ quatre pouces de long et le moins d'épaisseur possible. On les dispose ensuite en piles ou en cônes, de manière à les amener à la plus complète siccité.

Mais si l'on avait besoin de charbon, on pourrait, pour en faire, employer une partie de la tourbe. Pour cela, on l'arrange dans des fourneaux à peu près semblables à ceux des fours à chaux. On met au-dessous un peu de bois pour allumer la tourbe, et, lorsqu'elle commence à brûler, on ferme toutes les ouvertures du four, dans lequel on la laisse brûler peu à peu. Lorsqu'il ne sort plus de fumée du four, cela indique que le charbon est fait.

On peut encore, pour transformer la tourbe en charbon, user du procédé employé par les charbonniers, c'est-à-dire disposer les briques en mottes de tourbes comme on fait du bois, recouverts ensuite en tas de gazon et y mettre le feu.

On emploie ce charbon pour la fonte des métaux et partout où l'on a besoin d'un feu violent.

Mais ce n'est pas au point de vue industriel que nous considérons ici les avantages de la tourbe; il ne s'agit que de l'appliquer comme engrais sur la surface des terrains incultes où elle reste inutilement enfouie.

Que les propriétaires qui ont à proximité des tourbières, des forges, des fabriques de verre, de faïence, de tuiles ou de poterie, s'en servent en guise de charbon; rien de mieux, ils y trouveront leur profit.

Quant à l'agriculture, les avantages qu'elle doit retirer de la tourbe sont incontestables, et c'est de